

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean Sébastien Bach
direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy

concert du 3 février 2002

Fantaisie pour orgue en sol mineur BWV 542

Cantate BWV 18
"Gleichwie der Regen und Schnee vom Himmel fällt"

Fugue pour orgue en sol mineur BWV 542

"Les Reprises de la Bastille"

Salomé Haller, soprano
Pierre Sciamma, alto
Jean-François Novelli, ténor
Stéphane Mc Leod, basse

Claire Michon, Denis Chevalier, flûtes à bec
Céline Cavagnac, Lucia Peralta,
Diane Schmela, Raymond Glatard, altos
Nicolas Pouiyanne, basson
Elena Andreyev, violoncelle
Thomas de Pierrefeu, contrebasse
Laurent Stewart, clavecin
Freddy Eichelberger, orgue

PROCHAIN CONCERT, OUVERTURE DE LA TROISIÈME SAISON
cantate BWV 117 "Sei Lob und Ehr' dem höchsten Gut"
17 h 30, libre participation aux frais
Temple du Foyer de l'Ame, 7 bis rue du Pasteur Wagner

BWV 18 «Gleichwie der Regen und Schnee vom Himmel fällt»

1.Sinfonia

2.Recitativo

Gleichwie der Regen und Schnee vom Himmel fällt und nicht wieder dahin kommt, sondern feuchtet die Erde und macht sie fruchtbar und wachsend, daß sie gibt Samen zu säen und Brot zu essen: also soll das Wort, so aus meinem Munde gehet, auch sein; es soll nicht wieder zu mir leer kommen, sondern tun, das mir gefällt, und soll ihm gelingen, dazu ich's sende.

3.Recitativo

Mein Gott, hier wird mein Herze sein: ch öffne dir's in meines Jesu Namen; so streue deinen Samen als in ein gutes Land hinein. Mein Gott, hier wird mein Herze ein: laß solches Frucht und hundertfältig bringen. O Herr, Herr, hilf! O Herr, laß wohl gelingen.

Du woltest deinen Geist und Kraft zum Worte geben.

Erhör uns, lieber Herre Gott!

Nur wehre, treuer Vater, wehre, daß mich und keinen Christen nicht des teufels Trug, des Teufels Trug, des Teufels Trug verkehre. Sein Sinn ist ganz dahin gericht', uns deines Wortes zu berauben mit aller Seligkeit, mit aller Seligkeit.

Den Satan unter unsre Füsse treten.

Erhör uns, lieber Herre Gott!

Ach! viel' verleugnen Wort und Glauben und fallen ab wie faules Obst, wenn sie Verfolgung sollen leiden. So, so, so stürzen sie in ewig Herzleid, da sie ein zeitlich Weh vermeiden.

Und uns für des Türken und des Papst grausamen Mord und Lästerungen, Wüten und Toben väterlich behüten.

Erhör uns, lieber Herre Gott!

Ein anderer sorgt nur für den Bauch; nzwischen wird der Seele ganz vergessen; der Mammon auch hat vieler Herz besessen. So kann das Wort zu keiner Kraft gelangen. Und wieviel Seelen hält die Wollust nicht gefangen. So sehr verführt sie die Welt, die Welt, die ihnen muß anstatt des Himmels stehen, darüber sie vom Himmel irrgehen, darüber sie vom Himmel irrgehen, vom Himmel irrgehen.

Alle Irrige und Verführte wiederbringen.

Erhör uns, lieber Herre Gott!

4.Aria

Mein Seelenschatz ist Gottes Wort, mein Seelenschatz ist Gottes Wort; außerdem sind alle Schätze solche Netze, welche Welt und Satan strikken, schnöde Seelen zu berücken. Fort mit allen, nur fort mit allen, fort, nur fort! mein Seelenschatz ist Gottes Wort.

5.Choral

Ich bitt, o Herr, aus Herzens Grund, du wollst nicht von mir nehmen dein heilges Wort aus meinem Mund; so wird mich nicht beschämen mein' Sünd und Schuld, denn in dein' Huld setz ich all mein Vertrauen: Wer sich nur fest darauf verlässt, der wird den Tod nicht schauen.

1.Ouverture

2.Récitatif

Comme la pluie et la neige tombent du ciel et n'y remontent pas mais arrosent la terre et la fécondent pour qu'elle donne des semences et du pain à manger: de même, la parole qui sort de ma bouche ne doit pas me revenir telle quelle, mais causer ce que je veux et réussir ce pourquoi je la répands.

3.Récitatif et choral

Mon Dieu, voici mon coeur, je l'ouvre à toi au nom de Jésus, pour que tu sèmes ta semence comme dans de la bonne terre. Mon Dieu, voici mon coeur: qu'il donne des fruits par centaine. O Seigneur, Seigneur, ton aide! O Seigneur, fais fructifier.

-Insuffle ton esprit et ta force avec ta parole.

-Exauce-nous Seigneur Dieu!

Fais surtout, o Père fidèle, que la malice du diable ne m'égare ni moi, ni aucun autre chrétien. Car il est tout entier occupé à nous dérober ta parole et le salut éternel.

-Ecrasons Satan sous nos pieds.

-Exauce-nous Seigneur Dieu!

Hélas! Nombreux ceux qui renient la parole et la foi et qui tombent alors comme des fruits gâtés quand ils subissent ce harcèlement. Ainsi ils sont précipités dans le tourment éternel pour s'être dérobés aux souffrances des mortels.

-Protège-nous comme un père du meutre cruel des Turcs et du Pape, des blasphèmes et de la fureur.

-Exauce-nous Seigneur Dieu!

Tel autre ne songe qu'à manger et en vient à oublier son âme complètement; car Mammon a aussi occupé bien des coeurs. Ce n'est pas ainsi que la parole peut porter. Et combien d'âmes sont-elles prisonnières de la volupté? Le monde les abuse, ce monde qui leur est tout et les détourne du Ciel.

-Il faut ramener tous les égarés et les abusés.

-Exauce-nous Seigneur Dieu!

4.Air

Le trésor de mon âme, c'est la parole de Dieu. Tout le reste n'est que piège tendu par le monde terrestre et par Satan pour prendre les âmes viles.

Du vent! Le trésor de mon âme, c'est la parole de Dieu.

5.Choral

Je t'en supplie Seigneur, du fond du coeur, ne retire pas ta parole sainte de ma bouche, que ma faute et mon péché ne me remplissent pas de honte, car je mets toute ma confiance dans ta clémence; celui qui s'appuie sur elle n'a rien à craindre de la mort.

La cantate "Gleichwie der Regen und Schnee vom Himmel fällt" fut composée pendant le séjour de Bach à Weimar (1708-1717), à la cour du Duc de Saxe. On ignore l'année exacte, probablement 1713 ou 1714, c'est à dire au moment où Bach, jusque là organiste de la Cour, reçut la charge de diriger l'orchestre et d'exécuter une cantate chaque semaine. Sa place dans l'année liturgique, elle, est certaine, il s'agit du dimanche de Sexagésime, soixante jours avant Pâques, dont l'évangile, Luc VIII 4-15, est la parabole du semeur.

Bach a utilisé le texte d'une cantate élaborée pour cette occasion quelques années plus tôt par un autre compositeur, Erdmann Neumeister, pour la cour d'Eisenach. Bach réutilisa cette cantate en 1724 à Leipzig, ajoutant deux flûtes pour rehausser les quatre altos qui jouaient seuls à Weimar.

La cantate possède une forme très originale, ramassée, centrée sur une scène dramatique qui juxtapose plusieurs types de textes (bibliques ou non), des récitatifs (avec et sans accompagnement d'orchestre), des interventions chorales et rompt avec l'habituelle succession de récitatifs et d'airs.

La cantate s'ouvre sur une sinfonia (pièce instrumentale), un paysage calme sous la neige ou la pluie dont la chute est imitée aux instruments. La citation biblique (Isaïe IV, 10-11) correspondante apparaît dans le récitatif suivant, chanté par la basse et accompagné par le basson et le continuo. L'idée religieuse génératrice de la cantate n'est donc pas ici "lancée" par un choeur comme c'est le plus fréquent, ou par un air, mais par cette succession originale d'une ouverture instrumentale très développée puis d'un bref récitatif.

La partie centrale de la cantate cite des textes de Luther, l'épître aux Corinthiens et contraste avec le paysage calme qui précédait. A quatre reprises, le mouvement est relancé: récitatif chanté par le ténor ou -pour la dernière partie- la basse, accompagné par le petit orchestre, puis une phrase de litanie chantée par la soprano et à laquelle répond le choeur des quatre voix. Les récitatifs sont tourmentés, Bach écrit même là une de ses plus longues vocalises, trois mesures entières sur le mot Verfolgung (harcèlement).

L'unique air de cette cantate renoue avec la paix et les certitudes. Les instruments jouent une seule et même ligne mélodique. Mais le texte animé montre un croyant bien déterminé. Dans le choral final, les quatre altos et le basson doublent les voix, les flûtes énoncent la mélodie à l'octave supérieure.

La cantate est encadrée par la fantaisie et fugue BWV 542, qui lui ménagent pour la circonstance un introduction et une conclusion instrumentale et font avec elle un seul bloc pour ce concert.